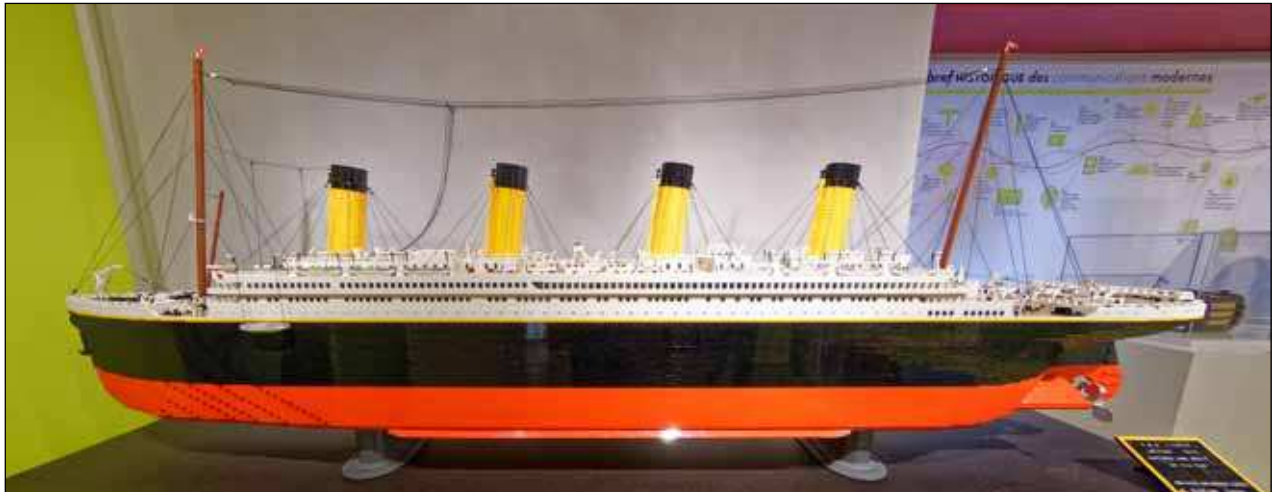


# Le passage du prix Nobel Guglielmo Marconi en Valais

Yves Fournier et Marc Torti HB9DVD ([hb9dvd-marc@torti.ch](mailto:hb9dvd-marc@torti.ch)) pour la fondation Marconi

**SALVAN** Il fallait oser! Accaparer l'espace de son salon durant des mois, y consacrer des centaines d'heures, ajouter bout à bout des dizaines de milliers de pièces Lego, tout ça pour une maquette exceptionnelle du Titanic de trois mètres de long. Ces «Afol» (Adults Fans of Lego) présentent leur dernière création dans l'exposition «**Marconi et le Titanic**» à Salvan.



60'000 pièces Lego pour un Titanic de 3 mètres



Alors qu'il séjournait dans les Alpes italiennes, Guglielmo Marconi se passionna pour un article paru en marge du décès de Heinrich Hertz, physicien allemand qui

avait révélé l'existence d'ondes électro-magnétiques. Galvanisé par cette lecture, Marconi entreprit de transmettre un message sans recourir à un fil pour relier l'émetteur au récepteur. C'est l'été suivant, soit en 1895, que Marconi se rendit à Salvan, station «climatérique» fort courue à cette époque. Alors qu'il jouait dans les environs de sa maison, un jeune Salvanin, Maurice Gay-Balmaz, fut particulièrement intrigué par «un étrange appareil entrecroisé dans l'herbe». Marconi s'aperçut de l'intérêt que portait cet enfant à son installation et lui proposa de le seconder dans ses expériences.

En assistant le grand physicien Guglielmo Marconi, alors âgé de 21 ans, Maurice Gay-Balmaz allait, sans en avoir conscience, prendre part à l'une des plus grandes découvertes de notre temps.

Tout commença à la Pierre Bergère, bloc erratique qui domine le village de Salvan (*Image 1*). Marconi, juché sur ce promontoire, tentait d'émettre des ondes à l'aide d'une batterie, d'une bobine de Ruhmkorff, d'un éclateur de Righi et d'une antenne (*Image 3*). Maurice Gay-Balmaz se trouvait au pied de cette pierre, soit à 4 ou 5 mètres. Son matériel était pour le moins curieux: une perche d'environ 2 m 50 le long de laquelle courait un fil métallique relié probablement à un cohéreur de Branly, une batterie et une sonnerie.

Après de nombreux essais, la communication finit par passer. Puis, le chercheur émérite et son assistant éloignèrent progressivement l'émetteur du lieu de réception. Ainsi les 4 ou 5 mètres initiaux se muèrent bientôt en quelques centaines de mètres pour atteindre finalement près de 1,5 km. Marconi ouvrait ainsi la voie à notre hobby de radioamateur.

Ainsi, plus d'un siècle après les premières tentatives du prix Nobel Guglielmo Marconi, Salvan peut se targuer, à une époque où la transmis-

sion par satellite n'étonne plus personne, d'avoir offert son cadre idyllique aux premiers pas de l'une des plus grandes découvertes de notre temps. A l'image du titre décerné par l'UIT (Union Internationale des Télécommunications / ONU), Salvan est devenu, grâce à Marconi, l'un des berceaux des télécommunications.

Steve Lonfat et son fils William (13 ans, n'en sont pas à leur coup d'essai. Après de nombreuses répliques du monde de Star Wars, ils ont décidé de passer à la vitesse supérieure. L'idée est née d'une maquette «ordinaire» que Steve avait construit il y a une trentaine d'années. Mais cette fois-ci, accompagné de son fils, il a vu les choses en grand. La dimension maximale a été dictée par l'espace dont il pouvait disposer: 3 mètres tout rond, soit une réplique au 1:90 du célèbre paquebot de la White Star Line Company.

Il a tout d'abord fallu commander les plans du Titanic en Angleterre et accumuler les informations techniques nécessaires afin de pouvoir les convertir en plans Lego. Inutile de préciser que la firme danoise ne propose pas

de constructions aussi grandes. Nos «Afol» ont donc dû se débrouiller seuls et utiliser un logiciel spécifique pour ce type de construction.

Deux ans et des centaines d'heures plus tard, le bébé est imposant. Tout y est, les cursives, le mobilier, les cheminées, l'antenne radio. Le plus compliqué a été de trouver les couleurs exactes et de dénicher des pièces qui, une fois associées, pouvaient représenter fidèlement les différentes pièces du célèbre transatlantique.

Leur imposante réalisation terminée, les Lonfat ont eu l'idée de la proposer pour l'exposition «Marconi et le Titanic». Si le thème s'y prête tout naturellement, c'est aussi un retour aux origines puisque que leur famille est originaire de Salvan, cette même commune qui a vu naître le maître-cuisinier Alexis Bochatay mort à bord du Titanic en 1912 (*Image 4*) et auquel le Musée Marconi rend hommage. Associée à des projections didactiques, à des manipulateurs Morse et des appareils de transmission du célèbre paquebot, cette maquette est aussi un hommage aux «Marconisti» du Titanic (opérateurs radio). Grâce à leurs appareils Marconi embarqués à bord, ils purent lancer les signaux de détresse CQD (Come Quick Danger) et - à partir de 1912 - SOS (Save our Soul) et contribué ainsi au sauvetage de plus de 700 passagers.

A cette lecture on comprend un peu mieux pourquoi le Titanic est présent dans le Musée Marconi (*Image 2*). En dehors de cette période, le musée peut être visité sur RDV, avec guide. **Le Titanic restera visible au musée cet automne.** ■



*Image/Bild 2: Le Musée avec le petit Titanic (l'indicatif du musée: HB9GM)*



*Image/Bild 3: L'émetteur de G. Marconi*



*Image/Bild 4: Avis de décès: Alexis Bochatay*



*Image/Bild 1: La fameuse Pierre Bergère*